

E-NI-PA-TE-WE, NA-I-SE-WI-JO

Parmi les différentes localités de l'état pylien il y avait un certain nombre de tout petits endroits, villages et petites colonies de paysans et d'ouvriers, appartenant d'ordinaire à un même dème et formant une grande famille organisée, selon toute apparence, comme une unité ouvrière¹). Nous croyons que les colonies des forgerons de l'état pylien se trouvaient, le plus souvent, placées dans de tels centres qui étaient dispersés à travers tout l'état.

Deux de ces colonies de forgerons étaient *E-ni-pa-te-we* et *Na-i-se-wi-jo*. Leur forme grammaticale est selon toute apparence un nominatif du pluriel, ce qui signifie que ces deux mots pourraient être des ethniques resp. des démotiques. L'analyse de leurs formes montre qu'ils représentent des dérivés de noms de lieux formés par les suffixes *-ew-* et *-ijo-*. La colonie *E-ni-pa-te-we* serait donc un dème, dont le nom est un dérivé d'un toponyme **Enipat-*, et la colonie *Na-i-se-wi-jo* représente, au point de vue grammatical, un démotique (= ethnique), dérivé par le suffixe possessif *-ijo-* d'une forme plus ancienne **Naisewes*, l'ancien nom du dème, dérivé, de son côté, par le suffixe *-ew-* (des anciens ethniques et démotiques) d'un toponyme primitif **Naiso-*.

Pour le thème du nom d'*E-ni-pa-te-we* les auteurs des *Docs.* rappelaient le nom de la rivière Ἐνιπέυς. Nous croyons, cependant, que la colonie des forgerons *E.* se trouvait probablement dans la localité (l'île) qui est connue, chez Homère, sous le nom de Ἐνίσπη, ville de l'Arcadie, faisant partie de l'état pylien. Quant à *Na-i-se-wi-jo*, nous y voyons un dérivé secondaire de **Naiso-*, comme nous venons de le montrer (*Naisewijo* de *Naisew-* et *-ijo-*; *Naisew-* de *Naiso-* et *-ew-*).

Naiso- serait donc le toponyme primitif d'après lequel seraient nommés les *Naisewijo* de la colonie de forgerons des tablettes pyliennes. Mais ce nom n'aurait rien à faire avec Ναισίστος = *Naissus* (*Naessus*) en Mésie Supérieure. Ce serait un Νάισος ou Νάισοι, que nous rencontrons sous la forme postérieure Νᾶσος et Νᾶσοι, une localité (île) de la même région que Ἐνίσπη, mentionnée chez Pausanias²). La perte de *i* après *a* serait probablement intervenue après le rapprochement et l'identification du toponyme (? préhellénique) avec, l'appellatif grec νᾶσος = νῆσος, si celui-ci ne provenait aussi d'une forme plus ancienne *νᾶισος, dont nous aurions le toponyme en question *Νάισος avec le dérivé *Na-i-se-wi-jo* = Ναισήϊοι.

M. D. P.

¹) v. *Kutereupi*, Ž. A. XV, 1965, p. 28 et cf. L. Deroy — M. Gérard, *Le cadastre mycénien de Pylos*, Incun. Gr. vol. X., Roma 1965, p. 142s.).

²) VIII 23, 2 et 25, 2 (cf. 25, 12).